



Novembre au rucher : ultimes interventions

Le mois de novembre marque la transition des colonies vers l'hiver, après que l'apiculteur les a correctement préparées à l'hivernage : traitement contre le varroa, vérification de la présence d'une reine et nourrissage adéquat.

L'activité au rucher se fait discrète, les abeilles forment peu à peu la grappe dans les régions froides. Il faut veiller particulièrement à ce que rien ne perturbe la colonie. Les ruches doivent être stables sur leur support, à l'abri des vibrations, des secousses ou des chocs dus au vent ou aux branches environnantes.

S'ils sont encore en place, les médicaments sous forme de lanières doivent être retirés à la fin du temps d'application, rapidement et sans déranger la colonie. Si les conditions sont favorables (colonies hors couvain, abeilles en grappe, température entre 7 et 10°C), le traitement dit hivernal (s'il est nécessaire) peut être effectué sans attendre. (Voir l'article paru dans le n°324 de la *La Santé de l'Abeille* : ["Pourquoi et comment effectuer un traitement « hivernal » contre le varroa ?"](#))

Les lanières usagées doivent être éliminées dans un circuit de retraitement approprié, et n'oubliez pas de renseigner votre registre d'élevage.

S'il s'agit d'être discret au rucher, novembre est aussi le moment idéal pour faire le point sur le matériel. À l'atelier, les ruches vides et les cadres seront grattés, désinfectés et remis en état si nécessaire.

C'est également le moment de mettre en valeur sa production en respectant toutes les normes inhérentes au conditionnement et à la vente des produits de la ruche.

Credit photo : Hélène de Mulatier



La menace d'introduction d'un nouveau parasite grandit : soyons tous responsables !

La présence de l'acarien *Tropilaelaps*, un redoutable « cousin » de *Varroa destructor*, est avérée en Russie et Géorgie, et sa progression vers l'ouest, qui est mentionnée dans des publications récentes ((bulletin de veille sanitaire internationale BHVSI-SA du 23/09/2025), semble inéluctable.

Tropilaelaps est probablement déjà aux portes de l'Union européenne (Biélorussie, Crimée).

Une fois qu'il est implanté dans un territoire, son éradication n'est plus possible et il continuera donc à se propager de rucher en rucher à partir des zones où il a été détecté.

Pour ne pas accélérer sa progression, en lui faisant parcourir de grandes distances par des transports, il convient de bien respecter toutes les règles relatives aux mouvements d'abeilles depuis l'étranger, et sans doute de se montrer beaucoup plus prudent en renonçant à introduire en France des abeilles venant des pays les plus proches des zones où sa présence a été détectée.

En France, les colonies d'abeilles sont déjà soumises au stress de nombreux agents pathogènes (dont le pire est le varroa) et du frelon asiatique, il faudrait donc retarder aussi longtemps que possible l'arrivée de ce nouveau parasite dans nos ruchers.

Cet acarien se nourrit sur les larves et nymphes et se reproduit dans le couvain, comme le varroa, mais beaucoup plus rapidement. Les effets de son parasitisme s'ajoutent à ceux du varroa, les deux pouvant coexister au sein des colonies et conduire à leur effondrement.

Pour en savoir plus sur *Tropilaelaps* : [Dangers sanitaires exotiques - FNOSAD-LSA](#)

Les personnes abonnées à *La Santé de l'Abeille* peuvent lire l'article paru dans le n°324, "Tropilaelaps, une menace de plus en plus sérieuse pour l'apiculture européenne".

Crédit photo : Denis Anderson (Licence Creative Commons 3.0)



Journée technique de la Fnosad-LSA : rendez-vous à Metz, le 17 janvier 2026

La Fnosad-LSA organisera, avec le GDSA57, sa prochaine Journée technique en janvier 2026 à Metz. Ce rendez-vous réunira chercheurs, techniciens et apiculteurs autour des enjeux actuels de la santé de l'abeille.

La matinée sera consacrée à la présentation de dix années de lutte contre le frelon asiatique à pattes jaunes dans l'Ain, à une exploration des organismes unicellulaires de l'intestin de l'abeille, véritables parasites ou simples commensaux, ainsi qu'à une réflexion sur la pollinisation en milieu agricole.

L'après-midi permettra d'aborder les mortalités massives aiguës des abeilles adultes (MMAA) et la maladie noire, de mieux comprendre le risque que représente *Tropilaelaps*, un parasite encore méconnu mais à surveiller de près, et de faire le point sur la lutte contre le varroa, notamment en matière de performances des médicaments et d'alternatives possibles.

Cette journée promet d'être un moment fort d'informations, de partage et de réflexion collective au service de la santé de l'abeille.

Horaires : 8h30 à 17h15

Lieu : Centre des Congrès Robert Schuman Metz (57)

Credit photo : Pieter van Everdingen (CC BY-SA 4.0)